

XVI^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Gn 18, 1-10a

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

Psaume 14, 1a.2, 3bc-4ab, 5

R/ *Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?*

- Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur. Il met un frein à sa langue.
- Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.
- Il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Col 1, 24-28

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.

Lc 10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc

de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

+

*Ohnheim, dimanche 20 juillet 2025
(< homélie du 17.07.2016)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous connaissons bien cet épisode du livre de la Genèse, où Abraham accueille trois hôtes mystérieux ; la célèbre icône de Roublev se présente spontanément à notre esprit. Une histoire toute simple, et pourtant remplie d'énigmes : en lisant le texte de près, on constate qu'Abraham s'adresse à ses hôtes tantôt comme s'ils étaient trois, tantôt comme s'il n'y en avait qu'un. Eux répondent tantôt au pluriel, tantôt au singulier. Une interprétation juive de ce passage nous dit que le Seigneur S'est manifesté ici au travers de trois anges, chacun ayant une mission particulière : l'un d'eux a ici la mission d'annoncer à Abraham la naissance de son fils. Après cet épisode, ils ne sont effectivement plus que deux : un ange aura pour mission de châtier Sodome et le troisième de sauver Lot, le neveu d'Abraham. Une explication qui explique – mais qui n'épuise pas le mystère : la tradition chrétienne a rapidement perçu, dans cette manifestation du Seigneur à Abraham, une allusion au mystère de la Trinité. Dans cette rencontre du Seigneur avec Abraham, au travers de trois hommes, Dieu signifie quelque chose de ce qu'Il est Lui-même, mystère de relation et de communion. Et ce qu'Il est en Lui-même, voilà ce qui Le pousse à sortir de Lui-même, à entrer en relation avec quelqu'un d'autre que Lui, avec l'homme, pour le faire participer à Sa vie de communion.

Dans l'évangile, la rencontre de Dieu et des hommes devient plus directe : Jésus est accueilli chez Marthe et Marie. Marthe s'agit en tous sens, pour se mettre au service de Jésus, comme Abraham l'avait fait pour accueillir ses hôtes. Un service agréé par Jésus, car il est fait dans l'amour – cet amour qui permet justement de créer la communion. Mais un service qui est mis en perspective avec une autre attitude, celle de Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoute Sa parole. Lorsque Dieu Se manifeste en personne, parmi les hommes, Il mérite toute notre attention et notre écoute, dans une attitude de respect et d'adoration. Il y a une priorité qui nous est rappelée. Elles sont nombreuses, les rencontres que nous faisons au long de nos journées, de notre semaine. Mais il y a dans notre programme une rencontre prioritaire, incomparable : c'est celle que nous vivons ensemble ce matin, dans l'Eucharistie. Rassemblés pour écouter la Parole du Seigneur, et pour accueillir Sa présence Eucharistique. Dans la seconde lecture, saint Paul l'annonçait aux Colossiens, et il nous le redit avec force ce matin : « Le Christ est au milieu de vous, Lui, l'espérance de la gloire ! »

Dans cette célébration, le Seigneur nous permet de nous unir au mystère le plus intime de Sa vie, à Sa communion au Père dans l'Esprit. En Lui, nous devenons capables d'entrer dans des relations nouvelles, avec tous nos frères et sœurs humains, car Lui-même, Jésus, est le chemin qui relie l'homme à Dieu. En Lui, dans Son Cœur, il n'y a plus de distance infranchissable entre nous. En Lui, nous devenons capables d'oser la rencontre avec l'autre, et de nous y investir dans un service rempli d'amour – comme Lui, Jésus, n'a pas hésité à venir jusqu'à nous, à Se donner à chacun de nous par Sa Passion, dans un amour qui nous connaît chacun. Pour cela, méditons Ses Paroles, et entrons maintenant dans Son offrande. Alors, même au sein de nos difficultés de communication, quand nous serons confrontés à nos limites humaines, l'amour de Jésus rendra possible la communion ; alors, nous sentirons qu'en toute rencontre, quelque chose du mystère de Dieu veut se manifester. Alors nous entrerons dans les sentiments du Cœur de Jésus, et nous deviendrons de vrais témoins de Sa joie divine : c'est vraiment la joie du Ciel qui vient déjà transfigurer toute notre expérience humaine, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +